

AAPP /
ATELIER D'ARCHITECTURE
PHILIPPE PROST
/

LA MONNAIE DE PARIS /





Sur les bords de Seine, La Monnaie de Paris : le palais, la manufacture et le petit hôtel de Conti après sa métamorphose

Insertion de l'atelier central d'outillage et de gravure dans le site de La Monnaie



MÉTA(L)MORPHOSES À LA MONNAIE DE PARIS

Le projet Méta(l)morphoses répond à deux enjeux. Rompre l'isolement du site de la Monnaie et permettre sa redécouverte ; relégitimer les métiers d'arts qui y sont toujours pratiqués depuis sa création et retrouver le temps d'aujourd'hui. Aussi les questions sont-elles d'ordre urbain, paysager et architectural, mais aussi industrielles, économiques, culturelles, et finalement symboliques.

Une architecture contemporaine « parlante » en résonance avec l'architecture néo-classique.

Retrouver l'architecture néo-classique de La Monnaie

L'hôtel de la Monnaie œuvre de l'architecte Jacques-Denis Antoine, est l'un des plus beaux exemples d'architecture néo-classique à Paris. L'intelligence de la distribution y dispute en virtuosité à l'art de la stéréotomie. Il réunit un palais et une manufacture. Depuis 2015, le palais accueille expositions temporaires, le restaurant de prestige de Guy Savoy et sur son toit la salle du conseil depuis laquelle on découvre, la Seine, le Louvre, l'Institut et le pont des Arts.

Réorganiser les ateliers, présenter les métiers

Pour la manufacture, le projet est l'occasion de retrouver la magnifique et rationnelle organisation de ses bâtiments et de ses cours et de faire découvrir à ses futurs visiteurs l'alternance des

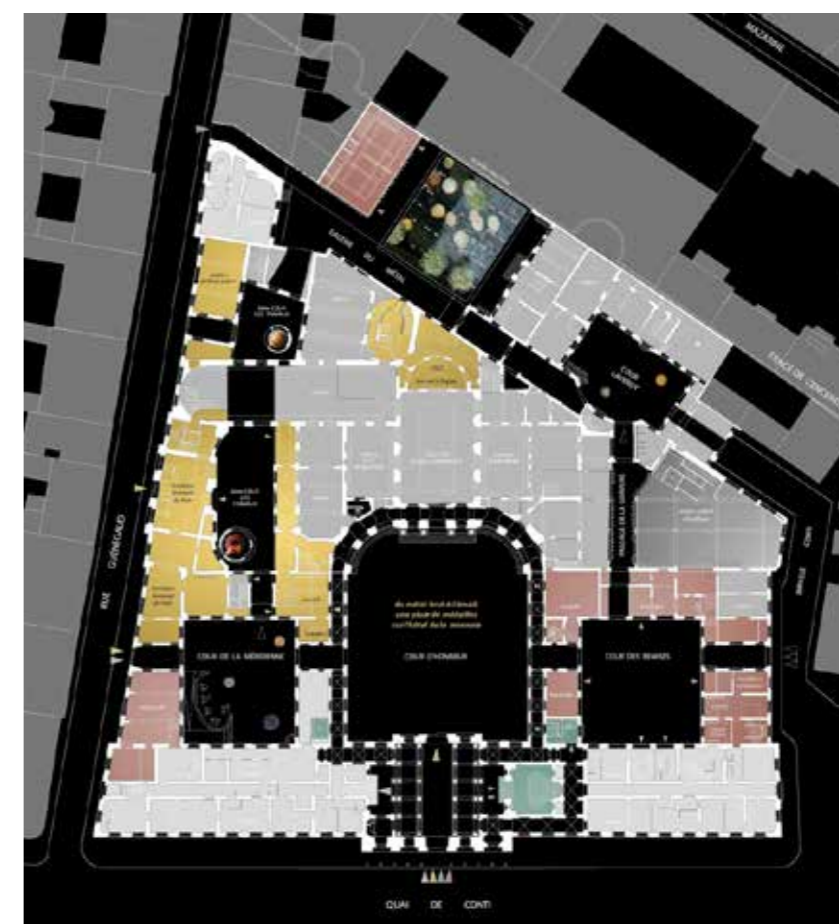
plafonds, des voûtes et des ciels. La réorganisation des ateliers et le redéploiement des espaces de présentation des métiers visent à concilier le processus de fabrication et la découverte des savoir-faire. Le projet muséographique révélera au grand public, les étapes de transformation du métal, – la fonte, la ciselure, la frappe, la découpe – à la manière d'un lieu vivant. Son parcours sera une expérience.

Ouvrir le site sur la ville, créer un jardin

L'histoire de la formation du site nous a donné la clé de son ouverture sur la ville. Entre le tracé de l'enceinte de Philippe Auguste et l'Hôtel de la Monnaie, le dégagement du petit hôtel de Conti permettra la redécouverte de ce chef d'œuvre de Jules Hardouin-Mansart et autorisera une liaison entre la rue Génégaud et le pont des Arts. Ce passage abritera la galerie du Métal réunissant échoppes, boutiques et cafeterias. La disposition retrouvée de l'hôtel entre cour et jardin permettra enfin de rendre sa place au végétal dans un univers minéral. D'esprit contemporain, le nouveau jardin offrira un écrin de verdure à une grande fontaine.

Le projet Méta(l)morphoses est ainsi une chance unique de « relier l'œuvre au lieu, l'architecture au site, le site au vivant » pour reprendre les mots d'André Chastel.

Philippe Prost, architecte



La Monnaie de Paris, le projet Méta(l)morphoses, plan à rez-de-chaussée

Au-dessus du mur d'enceinte, l'atelier central d'outillage et de gravure (ACOG),
impasse de Conti



En haut : vue sur le passage de la Gravure
Ci-contre : le nouvel atelier en cuivre et les facades en pierre



De haut en bas :
Denier Le Louvre, Monnaie de Paris
Planches et chutes de découpe
Les flans dans le seau avant la frappe d'une médaille



L'ATELIER CENTRAL D'OUTILLAGE ET DE GRAVURE DE LA MONNAIE DE PARIS

La relocalisation d'une activité de création vitale pour la Monnaie de Paris sur son site parisien était l'un des objectifs de MétaMorphoses. Pour faire acte de création au sein de l'un des plus beaux bâtiments néo-classique de Paris, l'esprit des lieux et leur métamorphose a été le vecteur du projet pour redécouvrir cette belle architecture de pierre et édifier en contrepoint une architecture de métal.

Les enjeux du projet :

– Construire un atelier pour répondre aux nouveaux besoins de la Monnaie en partant d'une emprise à la géométrie contrainte parcelle pentagonale

– Conserver le mur d'enceinte de la Monnaie et relier le bâtiment aux différents bâtiments adjacents datant du XVIII^e siècle.

– Creuser sous la nappe phréatique pour permettre sa construction dont les planchers doivent reprendre plus de 4 tonnes au m².

En découvrant cet univers, il est apparu comme une évidence de faire du métal la matière première du projet architectural. Faire une architecture parlante au sens où les matériaux mis en œuvre évoquent les savoir faire de la maison. Dans le travail de la monnaie, les planches sont refondues dans une logique de recyclage permanent de la matière, confortant l'idée de cette enveloppe de cuivre pérenne et renouvelable.



Un bureau dans l'atelier des graveurs